

Mucem 8 novembre 2017 9h30-20h30 : Vieille Charité, Cinéma Le Miroir  
ESADMM 9 et 10 novembre 2017 9h30-18h30 : Mucem, Auditorium  
CNE/EHESS Entrée libre et gratuite  
Inscription conseillée à [i2mp@mucem.org](mailto:i2mp@mucem.org)

# La Position du chercheur Rencontres indisciplinées : arts et sciences sociales

Le positionnement éthique ou politique d'un chercheur se construit à travers ses méthodes de travail. En sciences humaines et sociales, ces méthodes sont autant de manières de faire au sein du discours. Elles mobilisent un ensemble de gestes et d'opérations qui concernent aussi la recherche artistique. C'est sur ces gestes partagés que nous souhaitons amener le dialogue entre recherches scientifiques et pratiques artistiques.

Nous partons de la part commune de matérialité du travail de recherche – la confrontation avec les matériaux, les archives et les témoignages – pour susciter un dialogue autour des gestes de la collecte, des méthodes d'enquête, des formes d'écriture et d'exposition. Admettre que celles-ci ne traduisent pas seulement des résultats, mais constituent en soi des chantiers théoriques et artistiques, c'est ouvrir un espace d'échanges entre arts et sciences sociales.

Notre démarche consiste davantage à décloisonner les discours qu'à interroger la spécificité de nos recherches respectives. L'enjeu est de penser la recherche en dehors des frontières disciplinaires afin de constituer un laboratoire de réflexivité et d'innovation offrant aux uns et aux autres la possibilité de déplacer son regard sur ses objets et ses pratiques.

## Mercredi 8 novembre 2017

Centre de la vieille Charité – cinéma Le Miroir

9h30 Mots d'ouverture, conseil scientifique.

10h-20h30 Engagement et distanciation : le chercheur et son terrain  
Modération: Boris Pétric (CNE)

Comment évaluer la proximité ou la distance par rapport à son sujet de travail ? L'implication du chercheur conditionne son intelligence des problèmes à étudier ou des situations à documenter. En témoignent de nombreuses réflexions sur le placement de la caméra, mais aussi sur la place des émotions dans l'énonciation historique, ou encore sur le rôle heuristique des procédés littéraires et des techniques théâtrales de distanciation. Ce dialogue entre chercheurs et artistes vise à interroger le caractère heuristiquement fécond de l'implication sensible du chercheur, ainsi que le rôle du désir dans le geste de chercher.

Intervenants: Philippe Bazin (photographe) et Christiane Vollaire (philosophe), « Photographie documentaire et philosophie de terrain »

11h30 Pause café

12h-13h Intervention de Kapwani Kiwanga (artiste)  
Modération Boris Pétric (CNE)

13h-15h Pause déjeuner

15h-15h30 Présentation de la revue « Sensibilités » par  
Quentin Deluermoz  
Modération : Vanessa Brito (ESADMM)

16h Projection de «L'hypothèse du Mokélé Mbembé»  
(1h18) et débat avec Marie Voignier autour du livre  
«La Piste Rouge : colonisation, travail forcé et  
sorcellerie dans le Sud-Est Camerounais»  
Modération : Vanessa Brito (ESADMM)

18h Pause apéritive

18h30-20h30 Projection de « Ivan et Ivana » et débat avec Jeff  
Daniel Silva.  
Modération : Sandrine Musso (CNE)

## Jeudi 9 novembre 2017

Mucem – auditorium Germaine Tillion

9h30-11h30 Isoler, cadre, confronter : enjeux des gestes de la  
collecte

Modération : Lotte Arndt (ESAD Valence-Grenoble) et Dorothee Dussy (CNE)

Comment se constitue un objet de recherche ? Tout commence, comme le rappelle Michel de Certeau, avec le geste de mettre à part. Les premiers gestes consistent à collecter, à isoler, à cadrer, à confronter des sources, à opérer des changements de focale. Ils ont une force qui leur est propre, ils fabriquent du sens. Quels effets cela produit sur nos possibilités de compréhension ? Comment un objet se transforme en document, en objet archéologique ou ethnographique ? Qu'est-ce qui se perd lors de cette transformation qui est aussi un abandon de liens et de possibles ? Un des objectifs sera de confronter les enjeux de différents gestes et pratiques de la collecte réalisées par des chercheurs et des artistes.

Intervenants : Mathieu K. Abonnenc (artiste), Romain Bertrand (historien), Benoit de l'Estolle (anthropologue).

---

11h30 Pause

---

12h-13h Discussion

---

14h30-17h Donner voix, rephaser, monter : la recherche de formes d'énonciation.  
Modération : Nicolas Feodoroff (ESADMM) et Jean-Paul Fourmentraux (CNE).

Comment faire parler des objets ? Comment prolonger la puissance de parole de voix isolées ou disparues ? Ces questions animent de nombreuses démarches artistiques. Elles sont aussi au cœur de l'anthropologie visuelle ou de la réflexion que certains historiens portent sur l'écriture de l'histoire, l'usage et le traitement de l'archive. Que l'on construise un récit littéraire, cinématographique ou historique, ces questionnements entraînent de nouveaux usages de la citation et de la paraphrase, du découpage et du montage, de la voix off et de la figure du narrateur. Ils produisent des formes d'énonciation plurielle qui donnent à l'objet de la recherche la possibilité de se constituer comme sujet et d'évaluer lui-même son propre statut.

Intervenants : Arlette Farge (historienne), Natacha Nisic (artiste), Caterina Pasqualino (anthropologue).

---

17h Pause

---

17h30-18h30 Discussion

## Vendredi 10 novembre 2017

Mucem – auditorium Germaine Tillion

---

9h30-11h45 Trouer le récit continu : espaces blancs, histoires potentielles et contrefactuelles.  
Modération : Marion Fontaine (CNE) et Anna Dezeuze (ESADMM)

Une manière de refuser le caractère nécessaire de l'état des choses est, pour les historiens, d'imaginer à partir de ce qui s'est amorcé mais non développé dans l'histoire, ce qu'aurait pu être le futur de ces passés inaboutis. Il est possible d'écrire une autre histoire à partir des avènements non advenus – une histoire fictive, contrefactuelle, mais offrant des ressources à l'action, en dehors de l'évidence du présent. Ces expériences d'écriture en histoire, pratiquées parfois en anthropologie, peuvent alors rencontrer des expériences artistiques de mise en récit. Ce qui nous permettra d'interroger les usages artistiques du document et de l'archive, le statut de la fiction et les régimes de véridicité.

Intervenants : Quentin Deluermoz et Pierre Singaravélou (historiens), Vincent Meessen (artiste), Uriel Orlov (artiste).

---

11h45 Pause

---

12h15-13h Discussion

---

14h30-17h00 L'exposition comme forme d'écriture.  
Modération : Sylvie Coëllier (AMU) et Jean-Roch Bouillier (Mucem)

Exposer est une opération commune à l'artiste et au chercheur en sciences humaines et sociales. On expose des images, mais aussi une pensée et des arguments. Qu'il soit visuel ou textuel, le montage construit du sens, tisse des récits et propose une narration.

Aujourd'hui, philosophes et historiens de l'art cherchent des points de convergence entre la forme-livre et la forme-exposition. Des anthropologues, sociologues et historiens co-construisent des expositions dans des musées de société. Le commissariat de recherche pose clairement la question de l'engagement de l'art par rapport à la connaissance et nous rend à l'évidence que la production du savoir est indissociable de ses formes de monstration et d'exposition. Une réflexion commune sur les enjeux de cette forme de narration ouvre encore un espace de dialogue entre nos recherches respectives.

Intervenants : Philippe Artières (historien), Ali Cherri (artiste), John Franklin (Museum of African American History and Culture - Smithsonian Institution), Yann-Philippe Tastevin (anthropologue), Xavier Rey (conservateur, Musées de Marseille).

---

17h Pause

---

17h30-18h30 Discussion et clôture

Ces rencontres sont co-organisées par le Mucem, par l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (ESADMM) dans le cadre du programme de recherche Bureau des positions, le Centre Norbert Elias (EHESS Marseille) dans le cadre de La Fabrique des écritures innovantes en sciences sociales, en partenariat avec le Réseau cinéma des Écoles supérieures d'art, les Musées de Marseille et l'Ambassade des États-Unis d'Amérique.

Comité scientifique et organisation :

Jean-Roch Bouillier, conservateur, chargé de l'art contemporain au Mucem

Vanessa Brito, philosophe, enseignante à l'ESADMM.

Aude Fanlo, adjointe au responsable du département recherche et enseignement au Mucem.

Boris Pétric, anthropologue, Directeur du Centre Norbert Elias (AMU/CNRS/EHESS/UAPV).

Contact : Aude Fanlo, [aude.fanlo@mucem.org](mailto:aude.fanlo@mucem.org) / 04 84 35 13 13

Retrouvez le programme et les conférences sur :

[www.mucem.org](http://www.mucem.org)

[www.esadmm.fr](http://www.esadmm.fr)

[www.centre-norbert-elias.ehess.fr](http://www.centre-norbert-elias.ehess.fr)

